

L'Adresse—M^{me} Champagne

Permettez-moi aussi d'exprimer ma gratitude aux électeurs de Saint-Hyacinthe-Bagot pour la confiance qu'ils m'ont accordée lors du scrutin du 4 septembre. Je voudrais leur dire que malgré les responsabilités ministérielles, ils me trouveront très disponible. Je me suis, en outre, inscrite au caucus rural de mon parti afin de servir plus efficacement les agriculteurs de ma circonscription.

Je me réjouis du fait que mon collègue, le ministre des Finances (M. Wilson), ait annoncé que les agriculteurs seraient exemptés de la hausse du prix de l'essence nécessaire à leurs activités et que le ministre de l'Agriculture (M. Wise) nous ait fait savoir récemment que la Société du Crédit agricole interrompait jusqu'au 15 janvier prochain la plupart de ses actions de recouvrement.

Mes responsabilités en tant que ministre d'État à la Jeunesse, je les exercerai entre certaines coordonnées qui délimitent mon mandat. J'y reviendrai dès que j'aurai indiqué les principaux points autour desquels s'articule mon intervention. Ces responsabilités émanent de la priorité que le premier ministre n'a cessé d'accorder à la jeunesse, une priorité qui demeurera, malgré les contraintes budgétaires rendues inévitables par la situation financière dont nous avons héritée.

L'appui que chacun d'entre nous accorde à la jeunesse est de bon augure. En effet, cet appui nous permettra d'aborder l'Année internationale de la jeunesse décrétée par l'ONU pour 1985 dans un contexte de collaboration et d'enthousiasme.

[Traduction]

Le 4 septembre dernier, les Canadiens ont clairement manifesté leur profond désir de changement. Le gouvernement a compris le message. Nous devons tous en tenir compte.

[Français]

C'est Picasso, je crois, qui a dit que «l'on met longtemps à devenir jeune». Le problème, c'est que les jeunes, eux, n'ont pas le temps d'attendre. Voilà pourquoi, à une époque où le choc des mots l'emporte trop souvent sur l'affrontement des idées, ils ne comprendraient pas, et avec eux l'ensemble des Canadiennes et des Canadiens, que nous perdions notre temps.

Ma philosophie est faite d'optimisme et de réalisme. L'optimisme qui sous-entend ma pensée est un optimisme raisonné. Il est fondé sur l'expérience que j'ai acquise auprès des jeunes, à commencer par mon expérience auprès de mes enfants. Cet optimisme raisonné me pousse à croire, par exemple, que la majorité des jeunes qui régressent dans notre société peut par le biais d'activités appropriées avoir un effet bénéfique, un effet d'entraînement sur les jeunes en difficulté.

Mon action auprès de la jeunesse canadienne, une jeunesse qui de façon générale fait plus envie que pitié comme, j'ai pu m'en rendre compte récemment à la Conférence des ministres de la Jeunesse et des Sports des pays d'expression française qui se tenait au Gabon, mon action, dis-je, sera marquée, je l'espère, au coin du bon sens.

Monsieur le Président, suite à cette délégation à la Conférence, il me fait plaisir, au nom de ma collègue et ministre des Relations extérieures (M^{me} Vézina), d'annoncer que le Canada accueillera à cette conférence des ministres de la Jeunesse et des Sports des pays d'expression française en 1987. Cette

annonce a été saluée avec enthousiasme à Libreville par tous les pays présents.

[Traduction]

Je sais que ma collègue, le ministre de l'Emploi et de l'Immigration (M^{lle} MacDonald) conviendra avec moi qu'en matière de programmes destinés à alléger le chômage des jeunes, par exemple, nous devons rejeter les solutions à court terme et celles qui ne tiennent aucun compte de la formation et de l'expérience professionnelle des intéressés.

Mon collègue, le ministre des Finances (M. Wilson), nous a rappelé l'autre jour dans son éloquent exposé que nous devons nous attaquer aux racines du problème et non seulement aux symptômes. Je me permets d'ajouter à cela que nous nous efforcerons, au nom des jeunes Canadiens, de coordonner nos activités avec celles des gouvernements provinciaux, des administrations municipales et du secteur privé. Nous ferons tout en notre pouvoir pour que nos programmes soient compatibles avec les programmes de développement à long terme des diverses régions du Canada.

[Français]

Monsieur le Président, c'est à travers le mandat que m'a confié le premier ministre que je réaliserai ces orientations. Auprès du Secrétariat d'État, j'ai la responsabilité de coordonner le Programme national d'activités dans le cadre de l'Année internationale de la jeunesse, d'être le porte-parole des jeunes et de ceux qui œuvrent auprès d'eux au sein du gouvernement et du Cabinet.

J'entreprends ce mandat avec enthousiasme. J'entends bien me faire l'écho de la voix des jeunes. Je veux promouvoir activement leurs intérêts et leurs besoins lors de l'élaboration des orientations de politiques et des stratégies du gouvernement. Je suis déjà engagée dans cette direction. Bien remplir ce rôle implique, toutefois, que je sois aussi l'interprète du gouvernement canadien auprès des jeunes. Je désire me mettre à leur écoute, en apprendre davantage sur leurs problèmes et sur leurs réalisations. J'entends leur démontrer qu'ils auront en ma personne une interlocutrice privilégiée qui saura faire valoir leurs points de vue et leurs aspirations. J'entends développer une relation étroite avec eux, avec leurs associations, avec les organismes qui les desservent et avec leurs principaux partenaires sociaux des secteurs privés et publics.

Trop occupés à chercher des solutions à leurs propres problèmes, les adultes ont souvent tendance à oublier les jeunes, à les marginaliser. Ces jeunes doivent réintégrer la place qui leur appartient légitimement dans les activités et la conduite des affaires de notre société. Si cette place n'existe pas, ils doivent la créer et nous devons les y aider. Les jeunes doivent avoir accès à l'éducation, au travail et à des conditions de vie décente. Ils doivent pouvoir disposer de moyens propres à leur assurer un développement personnel et à participer au développement de leur communauté. Ils doivent aussi pouvoir participer directement aux prises de décisions qui les concernent ou qui ont un impact sur eux. Ces trois derniers objectifs sont au centre de mes préoccupations et c'est autour d'eux que j'entends bâtir mon action au cours des mois à venir.